

UN, ET AUTRES MÉCOMPTES

Daniel Bouillot est ingénieur en mathématiques appliquées. Il fut publié pour la première fois lorsqu'il était encore étudiant (son travail concernait la modélisation mathématique du cours de l'Arno pour en prévoir les crues à Florence !). Il exerça ensuite de nombreuses fonctions touchant à l'informatique et la communication électronique : consultant, directeur du développement, responsable d'entreprise... Il fut aussi à l'origine d'une des premières maisons d'édition électronique, qui était principalement consacrée à la poésie.

Daniel Bouillot partage maintenant son temps entre l'enseignement universitaire, le développement dans sa région des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et la création artistique.

Doté, comme nombre de ses semblables, de cinq sens, il s'emploie à les utiliser au mieux pour servir son écriture.

© 1997 EDITIONS DU CHOUCAS

I S B N 2-909684-12-1

couverture Nicolas Peimy

début de la citation de Carroll Lewis - *La Chasse du Shark*
en "langage binaire"

Daniel Bouillot

**UN, ET
AUTRES
MÉCOMPTES**

Nouvelles

Editions du



Choucas

Trois étant le sujet sur quoi nous raisonnons -
C'est un chiffre des plus commodes à poser -
Nous ajoutons sept à dix, puis multiplions
Le total par, de huit, mille diminué.

Le résultat ainsi obtenu, voyez-vous,
Nous le divisons par neuf cent quatre-vingt-douze ;
Nous soustrayons dix-sept : la réponse doit être
Absolument exacte et parfaitement juste.

Lewis Carroll (La chasse au Snark)

A toi, qui comptes vraiment...

1. Un

Un existe encore.

(Apocalypse, 17-18, trad. Chouraqui)

Encore une semaine d'abattue, et quelle semaine! Il retrouva avec une franche délectation le calme de son antre, comme il se plaisait à nommer ce coin sombre et encombré que personne n'osait approcher de peur de s'attirer ses foudres. Il affectionnait ce mélange de désordre et de confort qui lui permettait de se mettre complètement à l'aise, corps et âme. Il jeta ses affaires à la volée, se confectionna l'un de ces petits cocktails dont il avait le secret, se ménagea une place, et s'affala lourdement au beau milieu de tout son fatras.

Installé confortablement, le corps enfin détendu, l'esprit redevenu disponible, il attrapa la pile de courrier qui l'attendait à portée de main, et se mit à le dépouiller nonchalamment. Il déchira tout d'abord sans même les examiner les innombrables prospectus sans intérêt, puis s'attaqua aux plis fermés. De l'administratif, de l'administratif, encore de l'administratif. Il ouvrait les enveloppes à l'arraché, jetait à peine un regard sur le contenu qu'il mettait en pile sur sa droite, tandis que d'un doigt machinal, il vérifiait que l'enveloppe était bien vide avant de la balancer en tas à ses pieds. Restaient quelques plis plus importants, dossiers ou brochures, nettement moins faciles à déchirer d'un seul geste. Ce fut dans ceux-ci qu'il trouva enfin de quoi se distraire durant quelques minutes: un gros catalogue à la couverture cartonnée, abondamment illustré et coloré, assez épais pour dissuader une humeur à le mettre en pièces. Il connaissait la maison qui éditait ce catalogue: il en avait déjà reçu un exemplaire

durant la saison précédente. Cette société offrait un vaste choix de produits, souvent à des conditions fort attractives, et s'attachait à bien les mettre en valeur pour maintenir l'intérêt du lecteur et ménager l'avenir du catalogue entre ses mains.

Il posa le catalogue à sa gauche, termina l'ouverture du courrier, rassembla les papiers froissés et déchirés, puis se leva pour aller mettre tout cela à la poubelle. Il prit ensuite la pile de documents triés et la déposa au sommet de l'une des tours de papier qui recouvraient toute la surface de son bureau. Il contempla un moment la montagne blanche, poussa un soupir, puis s'en retourna rejoindre le petit coin douillet qu'il venait de quitter. Il plongea dans les coussins tout comme un poisson qui retourne dans l'eau après en avoir crevé la surface. Le yeux dans le vague, il attrapa son verre, et mit à siroter la boisson dorée qu'il s'était préparée. Il reposa son verre et baissa les yeux vers le gros catalogue. Il sourit et l'empoigna pour l'ouvrir devant lui.

Il le feuilleta rapidement, juste pour en évaluer le contenu. Les nombreuses pages remplies de descriptions touffues défilaient sous ses doigts. Il se réservait de regarder cela plus tard en détail, page par page, en recommençant depuis le début. Les dernières pages se refermèrent en claquant. Il soupesa le catalogue. Il avait plus de huit cent pages de papier lisse, souple, fleurant bon l'encre d'imprimerie. Bien sûr, il en connaissait déjà presque tout le contenu par cœur. Il avait tant passé de soirées à éplucher le précédent ! Celui-ci en était devenu écorné au point de ne presque plus pouvoir être manipulé, et c'est aussi pourquoi l'arrivée de ce nouvel exemplaire le comblait d'aise. Il reprit le document à son début et entreprit maintenant de l'examiner plus attentivement.

Tous les produits standard susceptibles de l'intéresser étaient déjà en sa possession. Il vérifia tout de même les détails de l'illustration, les caractéristiques et les prix, de façon à déceler le moindre changement, la plus petite variante. De temps à autre, un nouvel article venait éclater de couleurs sous ses yeux au détour d'une page. Mais il s'agissait souvent de simples évolutions plutôt que de véritables nouveautés. Il savait que celles-ci se trouveraient regroupées à la fin du catalogue, selon la conception des éditeurs.

Tradition d'abord, innovation ensuite: telle aurait pu être leur devise. Il supposait qu'ils souhaitaient ainsi conserver une clientèle fidèle, sensible à la qualité et à la pérennité des produits proposés, et qu'ils ne prenaient le risque d'ouvrir de nouveaux horizons que lorsqu'ils étaient sûrs d'avoir tout d'abord rassuré avec du classique. Cela ne les empêchait tout de même pas d'employer toute la panoplie des publicitaires pour mettre en valeur telle ou telle "affaire", même si celle-ci n'en était pas forcément une à ses propres yeux. Enfin! Il en fallait bien pour tout le monde...

Il parvint enfin aux dernières pages. Il s'était contenté de survoler une grosse partie du catalogue, se le réservant pour les prochaines soirées, et avait succombé à l'envie de voir du nouveau. Qu'avaient-ils encore inventé cette fois-ci? Sûrement des gadget inabordable. D'un regard blasé, il parcourut les différents articles, souvent les derniers modèles d'une gamme déjà bien étoffée remis là pour insister encore et peut-être susciter un effet de mode. Rien de bien original en tous cas. Il s'attarda cependant à tout hasard sur une publicité qui occupait tout l'intérieur du dos de la couverture.

De gros bandeaux colorés barraient le coin de la page: *"Affaire exceptionnelle..."*, *"Conception entièrement originale..."* *"Nombreuses possibilités..."* *"Encore une liquidation de stock, ou une importation aux origines douteuses.* Il avait appris à ce métier de ce genre de sollicitation. Mais là, il devait constater qu'ils avaient mis le paquet. Le dos, en fait, se déployait pour dégager quatre pages d'explications bourrées de détails. Comme il aimait bien les documentations consistantes, même dans les publicités, il décida de se distraire en étudiant celle-là.

Sur la première page, le baratin habituel, du style ***"L'affaire du siècle que vous ne regretterez pas"***, l'indifféra complètement. Il y avait longtemps qu'il avait compris que le seul qui risquait de faire l'affaire du siècle était celui qui vendait... Il poursuivit sa lecture un peu plus loin:

"Ce nouveau système entièrement révolutionnaire est doté des derniers aménagements tout juste sortis de nos laboratoires de

recherche. Avec ses caractéristiques physiques qui restent tout à fait raisonnables (ce qui explique son prix particulièrement attractif), vous serez surpris de le voir évoluer et se développer dans des proportions qui n'ont pas d'équivalent dans sa gamme

Grâce à lui, vous pourrez enfin maîtriser les sphères environnementales de catégorie G08 à G46, tout en restant compatible avec la future série H1 annoncée pour bientôt”.

Oui, bien sûr, pensa-t-il, ils visent le gros du marché. Rien de bien étonnant à cela. La vache à lait des fabricants de gadget, ces séries G0x. Une rente assurée pour ceux qui parvenaient à trouver la bonne niche. Clientèle composée d'amateurs, quelquefois éclairés, à l'affût de toutes les nouveautés et souvent enclins à se faire pigeonner. Restait donc à savoir ce qui pouvait bien se cacher derrière ce nouveau tapage commercial. Il se plongea dans les descriptions en petits caractères:

“Des caractéristiques générales conformes aux critères actuels les plus demandés:

Système autonome à température interne régulée et assise gravitationnelle faible disposant d'un dispositif d'équilibrage hautement performant doté d'un double balancier disposé verticalement. Architecture en matériaux composites alliant la rigidité d'une structure articulée, à la souplesse d'un enrobant multifonctionnel entretenu par un circuit liquide de refroidissement-alimentation-évacuation à double pompage et régulation automatique.

Dispositif de conversion d'énergie par absorption de matières organiques, doublé d'unités secondaires de traitement caloriques et photovoltaïques. Énergie restituée sous forme électrique, thermique, chimique et mécanique. Cycle activité-repos synchronisable en fonction du potentiel énergétique disponible. Niveaux d'activité et de repos modulables en intensité...”

Tout cela était de facture courante. Toutefois la disposition verticale du système d'équilibrage était originale pour ce type de réalisation. Cet agencement n'avait à sa connaissance jamais été

utilisé de manière aussi affirmée, ceci pour des raisons évidentes de stabilité. Concevoir et commercialiser de tels produits relevait plus de l'essai de laboratoire suivi d'une promotion à outrance, que des tendances technologiques naturelles. Mais, de là à y consacrer quatre pages en encart...

Plus que jamais, il redoutait vraiment le coup de pub "à la hussarde". Si c'était le cas, alors, sûr, il ne les raterait pas. Il s'était déjà assez souvent fait rouler, et son dernier déboire avec la fameuse collection des modèles "dino" cuisait encore vivement sa mémoire : tout avait pourtant bien commencé; sa collection s'était développée de manière tout à fait satisfaisante jusqu'au moment où, sans qu'il n'ait jamais trop su pourquoi, elle s'était littéralement défilée en un rien de temps. Il n'avait même pas réussi à en sauvegarder une infime partie et ne s'en était d'ailleurs toujours pas remis financièrement. Depuis, il n'avait eu de cesse de poursuivre de sa vindicte les impertinents promoteurs de ce lamentable attrape-nigaud - sans grand succès: ces filous sont trop bien organisés pour risquer ainsi de s'exposer au premier mécontent venu.

Alors, l'assise verticale de celui-ci ne le rassurait pas trop: une espèce de tour étroite et haute qui se déplace... Il imaginait déjà les chutes spectaculaires que ce type d'assemblage instable devait provoquer... De plus, la publicité ne s'étendait pas, et pour cause, sur les phases de repos, actuellement encore indispensables pour assurer un fonctionnement durable, mais incompatibles avec une telle disposition. Il songea qu'il n'y avait guère d'autre solution que de coucher le système sur le sol, ce qui devait rendre les phases transitoires activité/repos beaucoup trop délicates à gérer. Il poursuivit sa lecture:

Conditions d'utilisation

Modèle particulièrement bien adapté à un milieu solide à dominante organique baignant dans un mélange gazeux azote + oxygène humidifié de température moyenne comprise entre -15°C et 35°C. Ce mélange est assimilé sous forme gazeuse par l'ensemble de la structure, grâce à deux conduits spécialisés dont l'un est aussi équipé pour la captation de combustible solide ou liquide.

Caractéristiques fonctionnelles

➔ Fonctions élémentaires:

Reconnaissance, captation, acquisition, transformation et assimilation de l'énergie par un système sophistiqué comprenant des capteurs multi-sensoriels, un dispositif de motricité évolutif, des périphériques dédiés, et un ensemble de transformation mécanique et d'assimilation chimique des nodules énergicophores. Unités de stockage énergétique internes et externes à fort rendement.

Fonctions de multiplication bi-latéralisée respectant les normes et législations actuellement en vigueur (coefficient multiplicateur moyen 2,3). Biodegradabilité supérieure à 98%.

L'ensemble fonctionne de façon parfaitement synchrone grâce à une unité centrale de régulation hautement sensible bénéficiant des derniers progrès en matière de traitement de l'information et d'analyse factuelle (conforme à la norme ISO 9700).*

Du classique, rien que du classique. Ils tiennent visiblement à rassurer les possesseurs de systèmes Gxx. Pas question d'enfreindre les bons standards et de risquer le bide! D'un côté, cela le rassurait aussi. Ces systèmes, mêmes s'ils commencent à être bien éprouvés, restent toutefois d'un équilibre fragile. Alors mieux valait jouer la carte de l'évolution plutôt que celle de la révolution, surtout dans le domaine des fonction élémentaires. Les véritables innovations, si toutefois il y en avait, devaient certainement se trouver à un niveau supérieur ...

*➔ Fonctions avancées

- Dispositif d'adaptabilité dynamique breveté permettant d'étendre potentiellement, et ceci de manière considérable, les capacités intrinsèques en fonction des caractéristiques propres de la sphère environnementale d'accueil, avec effet rétroactif sur celle-ci.

- Fonctions multiples de copie et de transformation par destruction/assemblage/modification.

- Forte capacité de développement avec autorégulation incorporée à déclenchement programmable.

- Unités de communication externe très élaborées assurant la triple fonction de stockage, restitution, et transmission d'information. Ce système breveté est unique au monde.
- Balancier supérieur doté d'accessoires hautement performants conçus pour assumer de multiples fonctions, dont: préhension, torsion, reconnaissance topologique et thermique, choc, quantification, qualification, communication, etc.
- Nombreux indicateurs sonores et visuels d'état d'activité, de suractivité, de dysfonctionnement partiel, etc.
- Mode de fonctionnement en poste isolé ou en groupe structuré à niveaux hiérarchiques multiples.
- Enfin, pour votre seul plaisir, nous avons doté nos modèles d'un micro-stimulateur atomique de méta-conscience (autorisation administrative MC-63476). Vous aurez ainsi l'heureuse surprise, lors de leur entretien usuel, de vous voir être l'objet de fréquentes démonstrations de rétroaction comportementale dans de nombreuses gammes de simili-sentiments*.

Cela le choqua presque. Ils étaient vraiment capables de tout pour faire l'article, et, le pire, c'est que cela devait sûrement marcher. Il se laissa à rêvasser, puis se plongea résolument dans la fiche technique:

**Dimensions mini: 1 x 0,30 x 0,20m, maxi: 2 x 0,60 x 0,80m*

Poids moyen: 75kg ± 25%

Rayon d'influence physique instantané: 1 x 2 x 3 mètres

Vitesse moyenne: 6km/h

Vitesse maxi: 16km/h

Capacité de portage moyenne: 10kg

Durée de cycle: environ 70 révolutions.

Ordre d'appréciation temporelle: la seconde.

Ordre d'appréciation métrique: la dizaine de centimètres.

- Sensibilité en entrée:

Contact: moy. 0,1g/m² selon localisation

Préhension: 80cm

Olfaction: 15µHz

Son: 50 à 40.000 Hz

Vision: formes, couleurs et relief 3D - angle latéral 80° - portée 50m.

- Sensibilité en sortie

Sort: 20 à 50 mètres

Odeur marquée, mais variable et variée selon les modèles.

Telekinésie: 10 mètres

*Déplacement: 60km/période active**

La dernière page concluait:

"Ce modèle robuste, qui a été conçu avec des matériaux éprouvés, nécessite peu de soins et d'entretien. S'il est correctement installé et utilisé, ce nouveau système révolutionnaire vous permettra de transformer et de rénover en profondeur vos écosystèmes déjà amortis et par trop envahis par le développement important de parasites inutiles et inesthétiques. Grâce à lui, vous y ferez place nette en un rien de temps sans même avoir besoin d'éliminer ensuite son reliquat qui est prévu pour s'auto-détruire en fin de processus".

Il se devait de reconnaître qu'il y avait quelques détails, dans toute cette description, qui avaient finis par éveiller son intérêt, et cela l'irritait. Il sentait le moment où il allait encore une fois céder à son envie de changement et à son goût de l'innovation. Oui, pourquoi ne pas, finalement, tenter un grand nettoyage sur l'une de ses Gax, rien que pour voir, et puis tout reprendre à zéro? Cela lui permettrait peut-être ensuite de s'essayer à d'autres expérimentations peut-être encore plus intéressantes.

"A l'occasion du lancement de ce nouveau modèle, nous vous faisons profiter d'une affaire exceptionnelle: faites l'acquisition de deux articles pour le prix d'un et bénéficiez de notre garantie satisfait ou remboursé".

Il soupira: il était vraiment le client de rêve qui ne sait pas résister aux bons vieux arguments commerciaux. Il se leva pour aller chercher un stylo et son carnet de chèques, puis revint

s'asseoir et entreprit de remplir le bon de commande en s'appliquant pour conserver une écriture bien lisible:

Nom: Dieu (Père)

Établissement: Dieu (Père & Fils)

*Adresse de livraison: Parc du Paradis, Planète Terre,
Système Sol R 1*

Modèle: Homo sapiens

Quantité: 2

Il jugea utile de rajouter par prudence (*offre spéciale*), indiqua le montant de la commande, relut soigneusement le tout, cocha la case:

"Je souhaite disposer d'une période d'essai au bout de laquelle je pourrai, si je ne suis pas totalement satisfait, renvoyer mon acquisition qui me sera intégralement remboursée ()"*

lut la note de renvoi en bas de page *"(*) Frais de port et d'emballage à la charge de l'expéditeur. La période d'essai est de 4 millions d'années"*, puis signa en grommelant.

Bah! Après tout, il verrait bien à la fin de la période d'essai, quand bien même elle lui paraissait un peu courte.

Il entreprit de remplir le chèque à joindre à la commande (*"Seules les commandes auxquelles est joint un titre de paiement valide seront prises en compte"*), hésita un instant avant de signer - "je vais encore me faire engueuler par le fils...", murmura-t-il entre ses lèvres dans un demi-sourire, "Bah! j'espère que cela finira bien par lui plaire. De toutes façons, c'est la dernière folie que je me paye avant un bout de temps".

Il signa d'un geste vif, arracha le chèque du talon de son chéquier, pila le tout, le glissa dans une enveloppe qu'il compléta et affranchit, se leva pour aller enfiler son pardessus et prit sur le champ le chemin de la boîte aux lettres. Il se sentait vraiment un client de rêve.

... / ...

Parc du Paradis, 9h30. Une belle pomme, rouge, lisse, brillante, se détache brusquement de l'arbre et tombe en plein sur Adam. Il se redresse en sursaut, pas vraiment de bonne humeur, regarde ahuri autour de lui, et se demande ce qu'il fiche là. A ses côtés, Ève, encore assoupi, gémit dans son sommeil.